

d'attention le sermon que leur adressa M. l'abbé A. Magnan ; et, quand vint le moment de renouveler les promesses tel qu'il est requis par le règlement de la Société, ce fut avec un admirable entrain que tous s'engagèrent à rester fidèles au drapeau de l'abstinence totale.

Que le diable s'en plaigne s'il le veut, nous avons là, dans Sainte-Marguerite, un joli bataillon de véritables chrétiens et de patriotes.

Saint Jean-Baptiste, du haut du ciel, doit se réjouir de voir ses bien-aimés Canadiens célébrer leur fête nationale, non par des fêtes bruyantes et tapageuses, comme c'est parfois l'usage, mais par une déclaration de guerre au plus mortel ennemi de leur race, l'alcool, et en baissant respectueusement une croix toute noire, semblable à celle appendue au mur de leurs demeures.

N'allons pas croire que cette cérémonie, qui peut paraître lugubre à certains viveurs, ait, par les engagements qui l'accompagnent, pour effet de diminuer le bien-être des populations ainsi soumises au salutaire régime de l'abstinence.

Non, une visite dans cette paroisse de Sainte-Marguerite (et nous l'avons faite de maison en maison), nous convaincra du contraire. Partout des maisons bien peintes et propres, de beaux et longs *bâtiments*, des champs bien cultivés et surtout de nombreuses familles, regorgeant de santé et heureuses à n'en pas douter, proclament bien haut que c'en est fini de ces temps néfastes où l'alcool faisait à la maison couler les larmes et régner la pauvreté.

Où, ces temps sont passés ou en voie de disparaître. Et, en voyant ce travail de régénération accompli au milieu des nôtres, nous nous prenons à espérer un avenir glorieux pour notre race. Qu'importent les ennemis du dehors, si, par notre foi, notre piété, nos vertus morales, nous restons fidèles à nos traditions ! Achille dit-on, n'était vulnérable qu'au talon. C'était peu de chose, et c'était beaucoup, puisqu'il en est mort. Pareil au héros du vieil Homère, nous avons aussi notre petite faiblesse : Canadiens, en garde !

D.-M.-A. M.

A SAINTE-EUPHÉMIE

Dimanche, jour de la Saint Jean, a eu lieu la rénovation des promesses de tempérance. Après un sermon sur la tempérance, et la nécessité de donner le bon exemple, hommes et jeunes gens se sont avancés à la sainte table et ont renouvelé leurs engagements ; ensuite, ils ont vénéré la croix noire, comme pour sceller leurs promesses sur ce signe auguste, pendant qu'à l'orgue on chantait le *Credo*. Un grand nombre de femmes et d'enfants se sont jointes aux hommes. Le spectacle était imposant et édifiant.